



HAL
open science

EST - Études sur les Sciences et les Techniques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. EST - Études sur les Sciences et les Techniques. 2009, Université Paris-Sud. hceres-02032934

HAL Id: hceres-02032934

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032934v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Etude sur les Sciences et les Techniques

(EST) - EA 1610

de l'Université Paris 11



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Etude sur les Sciences et les Techniques

(EST) - EA 1610

de l'Université Paris 11



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Etude sur les Sciences et les Techniques, EST

Label demandé : EA 1610

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Hélène GISPERT

Université ou école principale :

Université Paris 11

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

9 décembre 2008



Membres du comité d'évaluation

Présidente :

Mme Anne-Françoise GARÇON, Université Paris 1

Mme SINACEUR, initialement pressentie pour assurer la présidence du comité, n'a pas pu le faire pour des raisons de santé.

Experts :

M. Bruno BELHOSTE, Université Paris 1

M. Ted PORTER, UCLA

M. Jakob VOGEL, Universität zu Köln

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Anne-Françoise GARÇON (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Colette VOISIN, vice-présidente du CEVU

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 14 Enseignants-chercheurs, 2 Prag, 8 doctorants, 1,5 techniciens et administratifs
- Nombre de HDR : 5
- Nombre de thèses en cours : 8, durée moyenne de thèse : 5 ans; nombre de thésards financés : 3 dont 2AC, 1 ETR ; nombre de thèses soutenues : 4
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 1
- nombre de publiants : 13 sur 14 EC

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée entre 13h30 et 17h, selon la procédure en vigueur. L'accueil réservé aux experts a permis un travail fructueux. Le laboratoire s'est présenté de manière compacte et bien mobilisé. Le bilan dressé par l'équipe dans son rapport et dans la présentation orale a été très convaincant. Un champ de recherche d'excellence : l'histoire de l'enseignement scientifique et technique constitue le centre de ses activités avec, en quelque sorte, en « annexe » les thématiques didactiques, pour lesquelles l'EA fonctionne comme un « prestataire de service » auprès de l'Université d'Orsay.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EA 1610 est une équipe de taille assez réduite (16 chercheurs, 1,5 IATOSS et 8 doctorants), mais dynamique, avec une identité bien affirmée. Elle s'appuie sur une implantation ancienne à Paris Sud, université dans laquelle elle est bien intégrée, tout en évoluant de façon importante, avec l'arrivée comme nouvelle composante au 1^{er} janvier 2010 du groupe ES3 Ethique, science, société, équipe universitaire de l'UFR de Kremlin Bicêtre de l'université Paris Sud.

L'unité, qui couvre un large spectre d'études sur les sciences (histoire, didactique et pour l'avenir éthique), a comme principal atout d'appartenir à une très grande université scientifique française. Elle apporte à cette université une expertise très utile au niveau de l'enseignement, voire de la recherche scientifique. On doit souligner que l'Université Paris Sud, université scientifique, a apporté depuis longtemps et sans discontinuer son soutien à cette unité de sciences sociales, même s'il serait souhaitable que celui-ci soit renforcé, surtout en ce concerne les postes d'enseignants-chercheurs affectés. Dans le domaine très riche et diversifié des études des sciences, représenté par de nombreux centres et institutions de recherches en Région parisienne, l'EA 1610 a su trouver sa place, en développant des thématiques originales et porteuses, tournant autour de l'étude, principalement historique, de l'enseignement et de la diffusion des sciences, domaine où son expertise est très reconnu. Au niveau européen, sa taille assez réduite et le fait que les recherches y soient centrées essentiellement sur la France limitent son rayonnement.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Jusqu'au 1er janvier 2010, l'EA 1610 est composée de deux équipes de tailles inégales : le Groupe d'Histoire et Diffusion des Sciences d'Orsay (GHDSO) et Didactique des Sciences d'Orsay (DidacSO).

- Le GHDSO est une équipe d'histoire des sciences. Deux axes principaux de recherche ont été privilégiés dans la période récente : l'histoire de l'enseignement scientifique et l'histoire de la presse scientifique.
 - Le projet « Histoire de l'enseignement scientifique au XXe siècle » constitue un point fort de l'équipe. Bénéficiant d'une expérience et d'une expertise de premier ordre, le GHDSO est devenu laboratoire porteur d'un important programme financé par l'ANR, portant sur les réformes disciplinaires dans toutes les filières d'enseignement dans la période 1950-1980. Seule la démarche comparative reste à développer pour pouvoir mieux contextualiser le cas français. Le GHDSO a développé également un programme de recherche original sur l'histoire des écoles d'ingénieurs et des IUT au XXe siècle.
 - Le projet « Presse et périodiques : sources et méthodes » s'est surtout intéressé à la presse scientifique, plus particulièrement en mathématiques (aux XIXe et XXe siècles) et en chimie (en rapport avec les collections de la Maison de la chimie). Ces domaines appellent des contacts avec les historiens spécialisés dans l'histoire de l'édition et de la presse en général et des collaborations internationales.
 - Un axe en émergence : « enjeux sociaux des sciences après 1950 » : semble bien prometteur d'autant plus qu'il se nourrit de nombreux contacts de travail et s'appuie sur deux projets ANR. Il reste encore à mieux définir comment cet « axe en émergence » pourrait être développé et comment il pourrait être renforcé par des recrutements de nouveaux chercheurs...
- Le DidacSO est une équipe de didactique. Sa petite taille l'a amené à se concentrer sur quelques thèmes, l'enseignement des sciences face au fait religieux, et surtout le rôle de l'histoire des sciences dans l'enseignement scientifique. Ce dernier thème semble particulièrement pertinent compte tenu de la place de l'histoire des sciences dans l'unité. Mais pour que l'équipe puisse se développer, elle doit recruter.

Au 1er janvier 2010, l'arrivée de l'équipe ES3 « Ethique, sciences, santé et société » aura certainement des effets importants sur l'activité des deux autres composantes de l'EA. Ce groupe est pour l'instant comme un « ovni » parmi les autres membres de l'équipe avec un concept qui - d'après le rapport - vise beaucoup plus la recherche-action dans le domaine de l'« éthique biomédicale » par le biais d'une sorte de « formation continue » pour médecins et autres praticiens travaillant dans ce domaine. Réussir cette greffe sera l'un des défis du prochain quadriennal pour cette unité de recherche.

5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :

L'EA 1610 est une équipe soudée, dirigée par une directrice d'expérience, avec un fort esprit collectif. L'EA est dotée d'une solide capacité d'adaptation. Elle dispose d'un secrétariat efficace.

- En termes de ressources humaines :

Sa taille réduite mériterait cependant d'être renforcée, en particulier pour lui permettre d'assurer ses missions d'encadrement et d'expertise pour l'enseignement des études des sciences auprès des étudiants scientifiques de l'université et pour mieux assurer l'encadrement des doctorants. Le manque est surtout criant en didactique des sciences.

- En termes de communication :

L'EA 1610 pourrait améliorer sa communication par la mise en place d'un site WEB.



6 • Conclusions

– Points forts :

L'EA 1610 a des points forts. L'équipe très active, malgré un contexte universitaire complexe dans une faculté des sciences, a su - notamment aussi par sa collaboration à la formation doctorale à l'Université Paris 7 - développer une vie scientifique active. Sa dominante est centrée sur l'histoire de l'enseignement et de la diffusion scientifique. L'arrivée d'une troisième composante, sur l'éthique, devrait lui permettre de s'affirmer davantage dans son environnement.

– Points à améliorer :

L'EA 1610 manque de visibilité au niveau européen et au-delà : elle gagnerait à mener une véritable politique de coopération scientifique européenne et internationale.

– Recommandations :

Le maintien en son sein d'une équipe de didactique des sciences semble souhaitable compte tenu en particulier des besoins de l'université. Ceci étant, même si les relations de l'unité avec les collègues scientifiques de l'Université d'Orsay semblent plutôt bonnes, le budget de l'unité reste étrangement faible et le nombre de postes d'EC qui s'y regroupent n'est pas en rapport avec l'importance de l'unité. Même dans un contexte globalement difficile, le recrutement d'un deuxième rang A serait bienvenu pour donner à l'unité une chance de développement stratégique, ou, en promotion interne, l'obtention d'HDR.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	B	A	A



Le Président de l'Université Paris-Sud 11

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Orsay, le 7 avril 2009.

N/Réf. : 106/09/GCo/LM/LS

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche
N° S2100012433

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le vingt six mars dernier, le rapport d'évaluation de l'unité de recherche « Etudes sur les Sciences et les Techniques » - EST - EA 1610, et je vous en remercie.

L'université prend bonne note de l'appréciation et des suggestions faites par le Comité.

Veillez trouver ci-joint un message du directeur d'unité précisant des données factuelles et ajoutant quelques commentaires.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.

Guy COURRAZE
Président



P.J. : Commentaires de Mme GISPERT



Faculté des Sciences d'Orsay

Etudes sur les Sciences et Techniques
EA 1610

Bâtiment 407, 91405 Orsay Cedex
Tel. : 01 69 15 43 99/78 25 - Fax : 01 69 15 43 98
Site : www.ghdso.u-psud.fr

Orsay, le 1 avril 2009

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES

Monsieur le Directeur de la section des unités de recherche,

J'ai pris connaissance du rapport du comité d'experts qui a évalué en décembre dernier l'équipe EA 1610 que je dirige. Cette visite a été l'occasion d'échanges intéressants avec les experts sur les activités de l'équipe et ses projets, en écho d'une certaine façon à l'auto-évaluation demandée dans le bilan scientifique pour le quadriennal, ce dont je tiens à les remercier.

Je me permettrais tout d'abord quelques précisions quant à la présentation succincte de l'équipe. Une règle, regrettable en tout cas pour les équipes de SHS car ne prenant pas en compte la réalité des conditions de la recherche dans nos domaines, fait qu'un enseignant-chercheur de notre unité participant et publiant activement dans le cadre de notre ANR sur l'histoire de l'enseignement mais membre également à 50% d'une équipe de l'université où elle est en poste, n'a pu être comptée parmi les membres de l'unité.

En ce qui concerne les doctorants, qui sont bien 8 comme il est dit dans ce premier point du rapport – et non 19 comme il est noté dans le point 3 – je tiens à préciser les éléments suivants concernant les financements. Trois d'entre eux sont enseignants en exercice, soit dans le supérieur, soit dans le secondaire, ce qui peut expliquer – comme cela a été le cas pour des thèses soutenues – la durée moyenne des thèses. Je me permets également de préciser que notre école doctorale ED 400 de Paris 7, associant histoire, philosophie et didactique des sciences, ne dispose que de deux bourses doctorales par an, pour les thèses inscrites à Paris 7 comme à Paris 11, c'est peu.

Pour ce qui est du point 5 « Analyse de la vie de l'unité », il est certain que nous devons veiller à améliorer notre communication. Nous avons en effet omis de faire figurer sur notre

rapport quadriennal l'adresse du site web de notre unité réalisé depuis plus de cinq ans (<http://www.est.u-psud.fr/>) ainsi que celles des sites de nos deux groupes GHDSO et DidaScO. Quant à l'analyse concernant les ressources humaines, à savoir la taille réduite de l'unité qu'il faudrait pouvoir renforcer, ce que les experts expriment à nouveau dans leurs conclusions, je ne peux qu'y souscrire, l'ayant fortement soulignée comme un élément de faiblesse dans notre auto-évaluation. J'apprécie ainsi particulièrement la recommandation qui est faite de la nécessité de renforcer l'unité en recrutant un rang A.

Enfin, le comité de visite nous demande d'améliorer notre visibilité internationale et de mener une véritable politique de coopération scientifique internationale. Ce point a fait l'objet d'un échange particulier pendant la visite. Si nous avons pu montrer que beaucoup des chercheurs de l'unité entretenaient des collaborations scientifiques avec leurs collègues étrangers et publiaient dans des revues internationales, que plusieurs de nos projets - dont ceux sur la presse et les périodiques scientifiques et celui sur les enjeux sociaux des sciences après 1950 - avaient d'ores et déjà une dimension internationale, il est vrai que l'équipe en tant que telle n'a pas engagé de coopération de laboratoire à laboratoire à l'échelle internationale. Certes notre budget « étrangement faible » comme le souligne le rapport – nous disposons d'un budget mission de 300 euros par an par chercheur - peut être un handicap pour mener une telle politique, mais nous allons engager une réflexion sur ce point pour inscrire plus fortement nos initiatives du quadriennal dans le cadre de collaborations avec des équipes d'autres pays.

Je tiens en conclusion, Monsieur le Directeur, à exprimer à nouveau mes remerciements aux experts pour les échanges et discussions que nous avons eus lors de cette visite et à vous exprimer mes sentiments les meilleurs,

Directeur de l'EA 1610



Hélène GISPERT